

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

## Moqueur et tumultueux

-p.9-



Qu'est-ce qui motive vos décisions ? p.2

Les dîmes de Dieu sont saintes p.6

La conduite d'un disciple avant  
le mariage p.13

Ce qui est mis devant  
nos yeux p.20

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2018

[EgliseDieuVivant.org](http://EgliseDieuVivant.org)

# Qu'est-ce qui motive vos décisions ?

GERALD WESTON

**Q**u'est-ce qui motive vos décisions ? Comprenez-vous les choses de Dieu ? La plupart de ceux qui se disent chrétiens ne se sont jamais posé la question. Et vous ? Aurez-vous la volonté et le courage de vous poser cette question, puis d'accepter la réponse venant de la parole de Dieu ? Il est si facile de nous séduire nous-mêmes en pensant que nous agissons selon la volonté divine, alors que nous faisons tout le contraire. N'avez-vous jamais pensé avoir entièrement raison alors que vous aviez entièrement tort ? Cela m'est déjà arrivé ! Et je ne pense pas avoir été le seul dans cette situation au sein du peuple de Dieu.

Deux exemples devraient nous venir à l'esprit. Le premier eut lieu lorsque Jésus réprimanda Pierre pour une réaction que la plupart d'entre nous, si nous avions été là, aurions considéré comme une attitude de loyauté et de courage. Jésus avait demandé à Ses disciples qui Il était selon eux et Pierre avait correctement répondu : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16 :16). Jésus expliqua ensuite que Pierre était un petit rocher parmi eux, mais qu'Il bâtirait Son Église sur un rocher beaucoup plus grand – le Christ Lui-même ! Il expliqua aussi qu'Il devrait d'abord être mis à mort par des hommes charnels. C'est alors que Pierre « l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas » (verset 22).

Une telle réaction ressemblait à un geste noble de la part de Pierre, mais la réponse de Jésus ne correspondait pas à ce que nous aurions pu nous attendre,

humainement parlant. Sa sévère remontrance dut choquer ceux qui l'entendirent ! « Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes » (Matthieu 16 :23) – ou, comme le déclare la version *Martin* : « car tu **ne comprends pas** les choses qui sont de Dieu » !

Réfléchissez maintenant à ceci : Pierre avait-il eu tort d'être prêt à combattre pour son Messie ? À une autre occasion, Jésus dit à



Pilate : « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas » (Jean 18 :36). Beaucoup ne comprennent pas qu'une époque arrive pendant laquelle les enfants

ressuscités de Dieu **combattront**. « Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des entraves de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles » (Psaume 149 :5-9). Cela est également confirmé dans Apocalypse 19 :14.

Où était donc l'erreur de Pierre ? De toute évidence, c'était une question de temps. Pierre n'avait pas pris en compte le plan et la volonté de Dieu. Il avait répondu du « tac au tac », sans être en phase avec la volonté divine. Il est évident que Pierre permit à Satan d'influencer ses pensées. Cet exemple devrait nous inciter à reconsidérer attentivement nos pensées sur de nombreux sujets. Combien de fois croyons-nous être en conformité avec les instructions divines, alors que nous sommes branchés sur les ondes du séducteur ?

### **Faire descendre le feu du ciel**

Le second exemple impliqua deux autres disciples de Jésus. Jacques et Jean étaient surnommés les « fils du tonnerre » (Marc 3 :17). Pourquoi ? Vous êtes sans doute familier avec ce récit. Jésus se rendait à Jérusalem et Il envoya des messagers dans un village de Samarie afin de préparer un logement pour y passer la nuit, mais les Samaritains Le rejetèrent car Il était en route pour Jérusalem. Jacques et Jean demandèrent alors : « Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et qu'il les consume, comme fit Élie ? » (Luc 9 :54, *Ostervald*). La remontrance de Jésus fut immédiate et directe. « Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver » (versets 55-56). Ici encore, Ses disciples ne faisaient pas la différence entre leur situation et celle d'Élie. Ils ne comprenaient pas le juste jugement. Ils *ne comprenaient pas les choses de Dieu*.

Dans ces deux incidents, nous pourrions très bien substituer notre nom à ceux des apôtres, car il y a une certaine logique humaine derrière leurs réactions. Bien sûr, notre nature charnelle nous pousse à croire que nous ne pourrions pas être séduits de la sorte. Examinons donc cela de plus près.

Mon épouse et moi aimons observer les gens dans les aéroports. Êtes-vous aussi étonné que nous du nombre de personnes qui arborent des tatouages aujourd'hui ? Quelle dégénérescence en vingt ans ! « L'art corporel », comme ils aiment l'appeler, se pratiquait surtout chez les marins qui buvaient un peu trop dans les ports. Dans le monde occidental, nous ne voyions pratiquement jamais de femmes avec des tatouages. Ce n'est plus le cas ! Pourquoi ? Parce que les êtres humains se comportent comme des « moutons » et ce n'est pas toujours positif. Si telle

ou telle personne le fait, alors il faut le faire aussi. Même au sein du peuple de Dieu, nous voyons parfois apparaître des tatouages, des piercings peu ordinaires ou des vêtements indécents à la mode.

Se faire tatouer est fermement interdit par Dieu dans Sa parole (Lévitique 19 :28). Peu de gens connaissent ce verset. Mais nous qui savons ces choses, choisirons-nous de suivre le monde ou d'obéir à Dieu ? Ces dégradations corporelles se voient de plus en plus parmi les nouvelles personnes dans l'Église. Mais si nous sommes réellement convertis, nous n'avons pas à les juger, ni à les condamner, pour d'anciennes erreurs dont elles se sont repenties. Ce péché a souvent été commis par ignorance et il existe des péchés bien plus faciles à cacher que d'autres.

### **Les vêtements et la modestie**

La tenue vestimentaire est un défi perpétuel pour le peuple de Dieu. Les Écritures enseignent aux femmes de s'habiller avec modestie, mais qu'est-ce que la modestie ? De tout temps, l'Église de Dieu a compris qu'il existe des différences culturelles dans l'habillement et que les styles évoluent constamment. Les plus âgés parmi nous se souviennent des pantalons à pattes d'éléphant pour les hommes. Certains dans l'Église de Dieu les voyaient d'un mauvais œil, tandis que d'autres ne pouvaient se passer d'en acheter. Malheureusement, il y avait des problèmes de style beaucoup plus graves à cette époque. Heureusement, de nombreuses tendances vestimentaires des années 1970 furent de courte durée – pour de bonnes raisons.

Le véritable problème n'est pas le changement de style, mais de savoir ce que véhicule ce style et s'il reflète la modestie. Certains pourraient argumenter que la Bible ne condamne pas explicitement, à travers un commandement direct, les boucles d'oreilles pour les hommes. Mais, *de nos jours*, qui encouragea ce changement de comportement masculin ? Un chrétien devrait-il suivre cette mode ?

Le problème est que nous avons tous des idées différentes concernant la modestie. Si nous avons tous l'Esprit de Dieu, pourquoi y a-t-il autant de différences ? L'apôtre Paul nous donna un indice : « Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne

les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Hébreux 5 :11-14).

Pour beaucoup de gens la « nourriture solide » concerne la prophétie spéculative, mais ce n'est pas ce que Paul déclara ici. Il écrivit que la nourriture solide requiert « l'expérience de la parole de la justice » et un

Au lieu de chercher la permission de faire ce que nous avons toujours voulu faire, nous devrions plutôt apprendre à comprendre les choses de Dieu, pas les us et coutumes de ce monde.

« jugement [...] exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal ». Autrement dit, à mesure que nous croissons dans la compréhension de la pensée de Dieu, nous devrions apprendre à faire la différence entre le bien et le mal. Tout n'est pas aussi clair qu'un ordre commençant par : « Ainsi parle l'Éternel... » Certains sujets exigent que nous prenions des décisions fondées sur les principes bibliques. Cela requiert un juste jugement.

Les vêtements considérés comme élégants dans ce monde manquent généralement de modestie. Souvent, ils dévoilent beaucoup trop le corps des femmes : des shorts très courts, des jupes trop serrées et courtes, des robes avec de grands décolletés, etc. Des messages à double sens imprimés sur les pulls et les t-shirts sont aussi suggestifs et inappropriés. Lorsqu'une femme passe son temps à tirer sur sa jupe pour couvrir davantage ses cuisses lorsqu'elle s'assied, cela devrait peut-être lui indiquer quelque chose.

Une partie du problème des tenues vestimentaires vient de la culture qui ne cesse d'évoluer. Certaines choses considérées indécentes par les générations passées sont aujourd'hui perçues comme complètement démodées. Il faut aussi prendre en considération les circonstances. Si une jupe de tennis peut s'avérer appropriée sur un court de tennis, elle ne le sera pas en classe de mathématiques. De même qu'un maillot de bain ne serait pas approprié pour assister à une assemblée de sabbat.

La question de savoir si les femmes peuvent porter un pantalon aux assemblées de sabbat est une interrogation qui ressurgit régulièrement. Il y a quelques années, M. Roderick Meredith avait clairement expliqué qu'un pantalon élégant pouvait être approprié. C'est particulièrement vrai pour des femmes qui ont des problèmes aux jambes ou qui vivent sous des climats très froids. Le problème est que certaines personnes ont seulement entendu que « les pantalons étaient acceptables », mais ce n'est pas ce qu'il avait dit. M. Meredith avait parlé des pantalons élégants,

en donnant l'exemple de Mme Condoleezza Rice (ancienne secrétaire d'État [ministre des Affaires étrangères] sous l'administration Bush) qui portait souvent un pantalon dans ses fonctions gouvernementales. Il ne parlait pas de pantalons de sport, de jeans ou de pantalons décontractés.

#### **Désirer suivre les us et coutumes du monde**

Le discernement entre le bien et le mal ne se résume pas à décréter que « telle chose est acceptable ». À l'époque du Christ, ce fut l'approche de l'élite religieuse qui avait établi une longue liste de choses à faire ou à ne pas faire. Mais une telle liste finit par devenir interminable. Dieu s'attend à ce que nous apprenions à porter des jugements justes, fondés sur Sa parole et sur le Christ qui demeure en nous par le Saint-Esprit. Au lieu de chercher la permission de faire ce que nous avons toujours voulu faire, nous devrions plutôt apprendre à comprendre les choses de Dieu, pas les us et coutumes de ce monde.

Un autre sujet qui ne cesse de ressurgir est celui des anniversaires de naissance. Certains membres de l'Église ne veulent pas en entendre parler, tandis que d'autres les célèbrent. En lisant les Écritures, il est évident que les personnages bibliques qui s'y trouvent connaissaient leur âge. Nous savons combien d'années vécurent Metuschélah, Abraham, les rois de Juda et d'Israël. De toute évidence, ils gardaient une trace. Cependant, nous ne lisons pas une seule fois que des serviteurs de Dieu célébrèrent leur anniversaire. Les seules mentions d'anniversaires de naissance dans la Bible concernent des dirigeants païens. L'anniversaire de Pharaon se solda par la condamnation à mort

du chef des panetiers (Genèse 40 :20-22). Et celui d'Hérode entraîna la décapitation de Jean-Baptiste (Matthieu 14 :6-12 ; Marc 6 :21-28). Bien qu'aujourd'hui les anniversaires se terminent rarement par la mort ou le démembrement d'un individu (nous l'espérons !), ces exemples peu flatteurs sont les seules célébrations indiscutables d'anniversaires de naissance consignées dans la Bible.

L'*Encyclopedia Britannica* rapporte : « Aussi tard qu'en 245, Origène [...] rejetait comme péché l'idée même de célébrer l'anniversaire du Christ "comme s'il était un Pharaon" » (article "Christmas", 11<sup>ème</sup> édition). Origène n'était pas un véritable chrétien, mais son commentaire révèle la position de l'Église primitive à l'égard de la célébration de l'anniversaire du Christ et cela nous donne un indice sur la position adoptée par le christianisme originel par rapport aux anniversaires en général.

Pourtant, certains membres fêtent l'anniversaire de leurs enfants dès leur première année. À cet âge-là, ils n'ont pas la moindre idée de ce qu'il se passe, mais à 16 ans, ils comprennent que c'est « leur jour » en s'attendant à une fête et à recevoir des cadeaux. Voulons-nous leur apprendre cette leçon ? Sommes-nous capables de faire la différence entre marquer ou reconnaître le jour de la naissance, et le célébrer dans une ambiance festive ? Sommes-nous capables de faire des jugements sages, fondés sur la parole divine ? Suivons-nous les coutumes de ce monde, comme des *moutons qui vont à l'abattoir* ? Ou comprenons-nous les choses de Dieu ?

### Comprendre les choses de Dieu

Comprendre les choses de Dieu requiert d'étudier Sa parole avec un cœur humble et profondément respectueux (Ésaïe 66 :2). Même après le baptême, le processus de conversion de notre nature doit se poursuivre vers une nouvelle façon de penser (1 Corinthiens 2 :9-11). Lorsque le prophète Jérémie a dit : « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? », il s'adresse à nous tous (Jérémie 17 :9). Lorsque Dieu déclare : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort », nous devons y prendre garde (Proverbes 14 :12 ; 16 :25).

Comme nous l'avons vu au début de l'article, il arrivait encore aux apôtres d'être séduits, bien qu'ils aient été enseignés directement par Jésus-Christ pendant trois ans et demi. Que devons-nous faire ? Apprenons à comprendre les choses de Dieu, pas celles des hommes.

Chaque jour, nous sommes confrontés à d'innombrables décisions. Devons-nous regarder la télévision ? Et si nous la regardons, **quels** programmes permettons-nous à notre esprit de voir (Psaume 101 :3) ? Combien de temps consacrons-nous aux loisirs par rapport à l'étude biblique, à la prière, à l'exercice physique, aux échanges véritables avec notre famille, etc. ? Combien de temps devrions-nous consacrer aux réseaux sociaux, et quel genre de communications et d'échanges devrions-nous avoir avec les autres ? Les choses qui nous viennent à l'esprit ne reflètent pas forcément les pensées de Dieu.

Chez certains membres et certains ministres, il y a toujours eu un désir de trancher chaque question comme étant « bonne » ou « mauvaise », « autorisée » ou « interdite ». Mais réfléchissez à ceci : Dieu ne crée pas des robots. Il crée des enfants qui pensent comme Lui. Il nous donne les principes de base. Certains sont précis, comme les Dix Commandements. Les statuts et les jugements nous aident également à comprendre ce qu'Il pense de certains sujets, mais Il veut aussi que nous apprenions à penser comme Lui dans certaines circonstances en constante évolution. Nous n'avons pas besoin d'une liste sans fin, mais d'un esprit capable de discerner – de *comprendre* – ce qu'Il ferait à notre place.

Les laodicéens semblent avoir un problème avec les compromis. Ils manquent de discernement lorsqu'ils doivent saisir les nuances qu'implique un juste jugement. Ils ne comprennent pas les choses de Dieu. C'est un défi pour nous tous. Sommes-nous capables de voir au-delà d'une liste de choses à faire ou à ne pas faire, pour discerner ce que Dieu pense de ces sujets qui ne sont pas toujours clairement énoncés ? Pouvons-nous appliquer volontairement Ses standards, sans avoir toujours quelqu'un derrière notre dos pour nous dire ce qu'il faut faire ? Notre vie pourrait en dépendre ! ☐

# Les dîmes de Dieu sont saintes

DEXTER WAKEFIELD

**L**orsque vous entendez le mot « saint(e) », à quoi pensez-vous ? Les commentaires bibliques parlent beaucoup de ce sujet, mais une bonne définition d'une chose « sainte » inclut les trois éléments suivants : une chose (1) mise de côté (2) par Dieu (3) dans un but spécifique qu'Il a défini. Par exemple, nous pouvons penser aux sacrificateurs dans l'ancien Israël qui traitaient avec beaucoup de prudence les choses saintes, comme les habits sacerdotaux, les coupes ou les sacrifices, afin d'éviter de les profaner par un usage impropre. Dieu leur avait donné des procédures pour utiliser ces objets et les sacrificateurs les suivaient à la lettre.

De la même manière, les rédacteurs du Nouveau Testament mentionnent souvent la sainteté. Ils comprenaient que Dieu est sérieux concernant la sainteté et que Son Église doit prendre cela au sérieux. Cependant, il arrive parfois que nous ne nous souvenions pas que Dieu donne à l'Israël *spirituel* des choses saintes qui doivent *continuer* à être sanctifiées, de la bonne manière. Nous ne devons pas profaner les choses saintes par un usage impropre.

*Quoi par exemple ?*

## Mis de côté par Dieu pour Ses objectifs

Par exemple, le sabbat est une chose que nous devons sanctifier. Le fait de travailler pendant le sabbat profane ce que Dieu a mis de côté en tant que chose sainte. Il nous a ordonné : « Souviens-toi du jour du repos, *pour le sanctifier* » (Exode 20 :8) et « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de

Dieu » (Hébreux 4 :9). Le sabbat est tout aussi saint maintenant que dans le passé. Le nom de Dieu est une autre chose sainte et nous ne devons pas le profaner en l'utilisant en vain. Dieu a dit : « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain » (Exode 20 :7) et « Vous ne profanerez point mon saint nom, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël » (Lévitique 22 :32). Ces choses sont tellement importantes – la période sainte du sabbat et le nom saint de Dieu – qu'elles font partie des Dix Commandements.

L'Église de Dieu est également constituée d'un peuple saint et nous ne devons pas nous profaner nous-mêmes à travers le péché. Les Jours des Pains sans Levain nous le rappellent chaque année. L'apôtre Pierre le rappela aux Églises en citant Lévitique 11 :44-45 : « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint » (1 Pierre 1 :15-16). Les membres de l'Église devraient toujours faire attention aux choses saintes.

Cependant, il existe une autre chose dont nous oublions parfois qu'elle est sainte et cela peut nous conduire à la profaner. *Cette chose est mise de côté par Dieu dans un but spécifique.*

« Et toute dîme de la terre, de la semence de la terre, du fruit des arbres, est à l'Éternel, **c'est une chose sainte consacrée à l'Éternel**. Et si quelqu'un veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera un cinquième par-dessus. Quant à toute dîme du gros et du menu bétail,

de tout ce qui passe sous la verge, **la dîme sera sainte, consacrée à l'Éternel**. On ne distinguera pas entre le bon et le mauvais, et on ne le changera pas ; et si on le change, la bête changée et celle qui la remplace **seront saintes**, elles ne seront pas rachetées » (Lévitique 27 :30-33, *Darby*).

Les dîmes de Dieu sont saintes. Elles sont *mises de côté par Dieu pour des objectifs spécifiques et nous devons les utiliser de la façon prescrite*. La dîme ne nous appartient pas – elle appartient à l'Éternel. Malachie 3 :8 nous enseigne : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. » Si nous dépensons la dîme pour notre usage personnel, *nous prenons quelque chose qui appartient à Dieu et nous profanons ce qui est saint*.

Cet article n'est pas destiné à étudier de façon exhaustive les lois de la dîme, mais plutôt à rappeler *la nature sainte de celles-ci*.

### Les dîmes

Dans le Nouveau Testament, quels sont les objectifs pour lesquels Dieu utilise Ses dîmes ? L'apôtre Paul enseigna à l'Église que nous constituons le temple de Dieu et que nos dîmes continuent d'être mises de côté par Dieu pour Ses objectifs. « Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile » (1 Corinthiens 9 :13-14). Le ministère de Dieu utilise la dîme pour fonctionner et pour accomplir l'Œuvre.

Voyons brièvement à quel but est dédié la dîme de la Fête, ou deuxième dîme. « Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année. Et tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 14 :22-23).

Les versets 26-27 nous donnent son objectif précis : « Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant

l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. Tu ne délaisseras point le Lévitte qui sera dans tes portes, car il n'a ni part ni héritage avec toi. » Quel commandement plutôt agréable !

Toutes les dîmes appartiennent à Dieu et elles sont saintes, dans un but précis. Nous donnons à Dieu une première dîme pour Son usage et *Il nous donne un montant identique* afin que nous puissions Lui obéir et nous réjouir lors de Ses Fêtes – notamment la Fête des Tabernacles. La dîme de la Fête est **mise de côté** par Dieu dans ce but précis.

Lorsque le Christ reviendra dans la gloire, Il inaugurerait le Royaume de Dieu, dont les mille premières années sont représentées par la Fête des Tabernacles. Ce sera une époque de grandes réjouissances ! Nous devons avoir cela à l'esprit lorsque nous économisons notre deuxième dîme. Le fait de nous réjouir à la Fête préfigure la joie bien plus grande que les saints ressuscités connaîtront dans le Royaume de Dieu. Avez-vous déjà pensé que le fait d'utiliser la deuxième dîme pour un autre but que celui spécifié par Dieu revenait à profaner une chose sainte ?

Le fait de mettre fidèlement de côté notre deuxième dîme pour l'emmener à la Fête représente le trésor que nous amassons actuellement dans les cieux et que le Christ apportera avec Lui à Son retour. Il a déclaré : « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre » (Apocalypse 22 :12). Pour ceux qui sont appelés par le Père (Jean 6 :44), le fait de recevoir la vie éternelle dans le Royaume de Dieu est un don immérité que nous recevrons à travers la foi vivante en Jésus-Christ (Éphésiens 2 :8-9). Par contre, *ce que nous ferons* dans le Royaume sera proportionnel à nos œuvres (Matthieu 16 :26-27).

Dieu nous ordonne d'observer Ses Fêtes et de nous *réjouir* – et Il nous donne les moyens de pouvoir le faire. Lorsque nous mettons de côté notre dîme pour la Fête, Dieu nous donne les moyens d'*obéir* à Son ordre d'être présents et de nous réjouir. Cette instruction a été donnée pour notre bien et le fait de nous réjouir est assurément une obligation plaisante. Mais si quelqu'un ne met pas cette dîme de côté, ou s'il la dépense pour autre chose que les Fêtes divines, il ou elle profane quelque chose qui a été **mis de côté par Dieu** dans un but spécifique – le fait d'obéir à Son ordre.

### La dîme de la troisième année

Chaque troisième et sixième année, au cours d'un cycle de sept ans, Dieu met de côté une autre dîme pour un objectif charitable : subvenir aux besoins des veuves, des orphelins et des nécessiteux. Le terme « troisième dîme » est souvent utilisé, mais certains en dehors de l'Église ont mal interprété cette expression en pensant qu'il fallait payer une « triple dîme », ce qui n'est pas le cas. Ce terme peut poser problème car, par exemple, nous *conservons* la deuxième dîme pour notre usage personnel au cours des Fêtes divines. De plus, cette dîme additionnelle n'est redevable qu'au cours de deux années pendant un cycle de sept ans. Le terme « dîme de la troisième année » colle davantage à la réalité. Voici quelques instructions concernant l'utilisation de cette *dîme de la troisième année* :

« Lorsque tu auras achevé de lever toute la dîme de tes produits, la troisième année, l'année de la dîme, tu la donneras au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve ; et ils mangeront et se rassasieront, dans tes portes. Tu diras devant l'Éternel, ton Dieu : J'ai ôté de ma maison **ce qui est consacré** [la dîme sainte – mais dans quel but ?], et je l'ai donné au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, selon tous les ordres que tu m'as prescrits ; je n'ai transgressé ni oublié aucun de tes commandements » (Deutéronome 26 :12-13).

Le verset 14 décrit ce qui pouvait profaner cette dîme dans l'ancien Israël : « Je n'ai rien mangé de ces choses pendant mon deuil, je n'en ai rien fait disparaître pour un usage impur, et je n'en ai rien donné à l'occasion d'un mort ; j'ai obéi à la voix de l'Éternel, mon Dieu, j'ai agi selon tous les ordres que tu m'as prescrits. » De nos jours, nous pouvons également profaner cette dîme dans l'Église de Dieu en ne la mettant pas de côté ou en ne l'utilisant pas correctement. Bien entendu, la dîme de la troisième année est *pour* les pauvres, elle ne doit pas être payée *par* les pauvres. Si quelqu'un pense être dans cette dernière catégorie et ne pas devoir payer cette dîme – c'est-à-dire qu'il

fait partie de ceux qui ont *besoin* d'aide, pas de ceux qui peuvent en fournir – alors son ministre local peut l'aider dans la décision à prendre.

En 1982, M. Armstrong a reconnu que les personnes vivant dans certains pays (notamment en Europe et au Canada) contribuaient largement à l'aide d'État apportée aux nécessiteux – au moyen de taxes et d'impôts nationaux. Il prit la décision administrative que les membres vivant dans ces pays n'étaient pas redevables de la dîme de la troisième année, car leur gouvernement prend déjà soin des veuves, des orphelins et des nécessiteux au moyen de ces impôts spécifiques qu'ils paient chaque année. M. Armstrong ne supprima pas le principe de la dîme de la troisième année, mais il reconnut que les gouvernements de ces pays remplissaient ce rôle à travers des programmes sociaux nationaux, financés par des impôts ayant le même objectif que cette dîme. Cependant, si des membres vivant dans ces pays sont à l'aise financièrement après avoir payé leurs impôts, ils sont encouragés à verser la dîme de la troisième année que l'Église utilisera pour aider des frères et sœurs à travers son fonds d'aide.

### Une bénédiction spéciale

Deutéronome 26 :15 mentionne une demande que nous devrions adresser à Dieu à la fin de la troisième année : « Regarde de ta demeure sainte, des cieux, et bénis ton peuple d'Israël et le pays que tu nous as donné, comme tu l'avais juré à nos pères, ce pays où coulent le lait et le miel. » Cette demande peut être une bénédiction pour l'Église de Dieu – qui est l'Israël spirituel – et pour vous, personnellement, qui faites partie de l'Israël de Dieu (Galates 6 :16).

Lorsque vous achevez la troisième année, après que vous avez observé et utilisé fidèlement les dîmes de Dieu, assurez-vous de réclamer cette bénédiction.

Nous ne devons pas perdre de vue que les dîmes de Dieu sont saintes et qu'Il les a mises de côté dans un but divin. Comme toutes les choses saintes, le fait de les utiliser à mauvais escient consiste à profaner ce que Dieu a déclaré saint. N'oublions pas de gérer fidèlement les saintes dîmes de Dieu, selon Ses instructions. ☐



# Moqueur et tumultueux

---

J. DAVY CROCKETT

**L**’ancien hôtel de la gare avait connu des jours meilleurs. Cela faisait 40 ans qu’il était abandonné et désormais dans un état de délabrement avancé, alors même qu’il se situait tout près de la gare principale de la ville. Mais des trains, il n’y en avait plus beaucoup, et ce quartier de l’agglomération était tombé en décrépitude.

Personne ne sait comment le feu démarra mais, par cette nuit froide et venteuse, les flammes dévorèrent bientôt le bâtiment tout entier. Les pompiers firent de leur mieux pour contenir l’incendie afin qu’il ne se propage pas aux immeubles voisins, sans se préoccuper de sauvegarder l’édifice en flammes. Au petit matin, l’ancien hôtel n’était plus qu’un tas de ruines brûlantes et fumantes, alors que les pompiers épuisés continuaient de répandre de l’eau sur les dernières braises.

C’est alors que les passants furent stupéfaits de voir un monticule de ruines noircies et de débris fumants se mettre à frémir, tandis qu’un homme se frayait un chemin à travers cet amas calciné. La progression était difficile, mais il finit par faire surface. Il s’agissait d’un sans domicile fixe bien connu dans le quartier. C’était un alcoolique notoire et il s’était réfugié dans les entrailles du vieux bâtiment afin de trouver un abri pour se protéger de la froideur de l’hiver. Étonnamment, il avait survécu à l’enfer qui s’était embrasé au-dessus de lui, ainsi qu’au déluge d’eau destiné à éteindre le feu.

Tous ceux qui observaient la scène étaient dans l’étonnement alors que cet homme faisait surface, avant de se diriger d’un pas hésitant vers la rue,

couvert de suie de la tête aux pieds. Il fixa pendant quelque temps les gens autour de lui, puis il s’éloigna vers le bas de la rue en s’exclamant : « J’ai besoin de boire un coup ! »

## **Une sombre ironie**

Avec sa part d’ironie, cette histoire est un sérieux rappel des ravages de l’alcool. Le nombre de gens qui en abusent est très élevé et il augmente rapidement – particulièrement lorsque les conditions économiques se détériorent et que beaucoup de gens cherchent à fuir la réalité en noyant leurs problèmes dans l’alcool. Les retombées de l’abus d’alcool touchent de trop nombreuses familles, provoquant un chaos qui détruit les conjoints et les enfants. Il semble que de nombreux problèmes impliquant des violences au travail, des soucis financiers et d’autres difficultés sérieuses aient un lien direct avec la consommation immodérée d’alcool. Cela provoque aussi de graves accidents sur la route et de nombreux pays ont drastiquement réduit le taux d’alcoolémie autorisé pour les conducteurs.

À cause de tous ces problèmes sérieux, beaucoup de gens, notamment ceux ayant des principes religieux, recommandent de s’abstenir totalement de boire de l’alcool, au lieu d’en consommer avec modération. En 1920, les États-Unis proclamèrent la prohibition – l’interdiction de consommer toute boisson alcoolisée, actée par le 18<sup>ème</sup> amendement de la Constitution. Cependant, le fait de rendre l’alcool illégal ne régla pas le problème. Au contraire, cela

provoqua le chaos en encourageant la contrebande et le trafic d'alcool. Le crime organisé profita de la situation pour prospérer et la prohibition fut supprimée par le 21<sup>ème</sup> amendement en 1933.

De nos jours, la consommation d'alcool est à la hausse, alors que beaucoup de pays commencent à apprécier et à consommer davantage de vin. La bière est présente presque partout et les multinationales offrent une grande variété de produits locaux ou importés. De plus, le phénomène des « micro brasseries » et des cafés servant leur propre production devient très populaire. Les distilleries ne sont pas en reste et de nombreuses liqueurs fortes sont disponibles dans le commerce. Des sommes considérables sont investies dans la publicité pour promouvoir les boissons alcoolisées, avec des messages ingénieux donnant l'impression que la seule façon d'avoir du bon temps est de consommer votre boisson favorite.

Les événements sportifs, qui drainent des milliers de gens dans les stades et des millions d'autres devant leur poste de télévision, semblent fournir un immense

« Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères [...] *ni les ivrognes*, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 :9-10).

réservoir de supporters assoiffés. Tant que l'alcool est consommé avec modération, il n'y a rien de mal à boire un verre devant une rencontre sportive. Mais la tendance est d'abuser des boissons alcoolisées pendant ces occasions. Ne voyons-nous pas très souvent des émeutes après les victoires ou les défaites au cours des grands événements sportifs ? Malheureusement, cela se produit beaucoup trop souvent.

### Que déclare la Bible ?

La Bible parle beaucoup des aspects positifs et des pièges de l'alcool. Voyez par exemple cet avertissement direct rapporté dans les Écritures : « Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses ; qui-conque en fait excès n'est pas sage » (Proverbes 20 :1). Voici également une description imagée décrivant les conséquences de l'abus d'alcool :

« Pour qui les ah ? pour qui les hélas ? pour qui les disputes ? pour qui les plaintes ? pour qui les blessures sans raison ? pour qui les yeux rouges ? Pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont déguster du vin mêlé. Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe, et qui coule aisément. Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer comme un basilic. Tes yeux se porteront sur des étrangères, et ton cœur parlera d'une manière perverse. Tu seras comme un homme couché au milieu de la mer, comme un homme couché sur le sommet d'un mât : On m'a frappé,... je n'ai point de mal !... On m'a battu,... je ne sens rien !... Quand me réveillerai-je ?... J'en veux encore ! » (Proverbes 23 :29-35).

Cela ne vous rappelle-t-il pas les paroles du survivant de l'hôtel de la gare ? C'est un exemple extrême, mais qui illustre bien le fait que l'abus d'alcool peut provoquer des comportements aberrants et potentiel-

lement destructeurs. Nous en voyons les résultats dans la société autour de nous.

Le livre des Proverbes adresse un avertissement particulier aux dirigeants et à ceux occupant un poste

d'autorité : « Ce n'est point aux rois, Lemuel, ce n'est point aux rois de boire du vin, ni aux princes de rechercher des liqueurs fortes, de peur qu'en buvant ils n'oublient la loi, et ne méconnaissent les droits de tous les malheureux » (Proverbes 31 :4-5).

Dans l'Ancien Testament, des instructions spécifiques avaient été données aux membres du sacerdoce lévitique concernant la consommation d'alcool : « L'Éternel parla à Aaron, et dit : Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez : ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur, et enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Éternel leur a données par Moïse » (Lévitique 10 :8-11). Il est clair qu'il est conseillé de s'abstenir de boire de l'alcool lorsqu'il faut se pencher sur un sujet

sérieux, effectuer des tâches spirituelles ou prendre des décisions importantes.

Dieu prend cet ordre au sérieux, comme nous le voyons dans le récit surprenant de l'imprudence des fils d'Aaron – et cela leur coûta la vie. « Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné. Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma : ils moururent devant l'Éternel. Moïse dit à Aaron : C'est ce que l'Éternel a déclaré, lorsqu'il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Aaron garda le silence » (Lévitique 10 :1-3). Bien que l'alcool ne soit pas spécifiquement mentionné dans ce passage, il est tentant de penser que le jugement de Nadab et Abihu ait pu être altéré par la consommation de « boisson enivrante », car juste après cet incident Dieu commença à instruire le corps sacerdotal sur ce sujet précis (Lévitique 10 :8-11).

Le Nouveau Testament donne également des instructions très claires concernant la consommation d'alcool. En expliquant comment répondre à ceux qui pensaient qu'il ne fallait pas manger de viande, l'apôtre Paul conclut avec ces paroles : « Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, [de scandale ou de faiblesse] » (Romains 14 :21). Son point était que nous devons prendre en considération le niveau de compréhension des autres personnes, afin d'éviter de les offenser.

Dans sa lettre à l'Église de Dieu à Éphèse, Paul donna cette instruction très claire : « C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ » (Éphésiens 5 :17-21). Les ministres et les diacres ne doivent « pas être adonnés au vin » (1 Timothée 3 :3, 8 ; Tite 1 :7).

Paul parla encore de l'abus d'alcool dans sa lettre à l'Église de Corinthe : « Ne savez-vous pas que les

injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, **ni les ivrognes**, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 :9-10).

### **L'alcool n'est pas forcément mauvais**

Après avoir lu ces instructions strictes et radicales, nous pourrions en conclure que la consommation d'alcool est mauvaise, mais il s'agirait là d'une mauvaise interprétation. En fait, il est intéressant de noter que le tout premier miracle de Jésus-Christ rapporté dans la Bible eut lieu pendant un grand mariage organisé à Cana, un village de Galilée situé à quelques kilomètres au nord de Nazareth, où – à la demande de Sa mère – Il transforma au moins 450 litres d'eau en bon vin. L'apôtre Jean rapporte ce miracle en détail :

« Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures [*metretes* – une mesure correspondant à environ 40 litres]. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Puissez maintenant, leur dit-il, et apportez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils lui en apportèrent. Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, – tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, – il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui » (Jean 2 :1-11).

Jésus, notre exemple parfait, n'aurait pas transformé de l'eau en vin s'il y avait quelque chose de mal à boire du vin.

Encore plus important, pendant la nuit où le Christ fut trahi, du vin fut servi pendant le repas de la Pâque que Jésus partagea avec Ses disciples. Il utilisa ce vin comme un symbole poignant du sang qu'Il était sur le point de verser pour les péchés de l'humanité (Luc 22 :14-22).

Paul instruisit le jeune Timothée en l'encourageant à consommer du vin à bon escient : « Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions » (1 Timothée 5 :23). Jésus indiqua qu'Il anticipait de partager un verre de vin avec Ses disciples lorsque Son Royaume sera établi sur cette Terre. « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matthieu 26 :29).

### Une question de maîtrise de soi et de modération

Comme tant de bénédictions données par Dieu, le bon usage du vin et des boissons fortes demande de la maîtrise de soi et un effort de notre part pour s'en servir comme Dieu l'a prévu, avec modération et dans un bon environnement. Par exemple, en expliquant à Son peuple comment utiliser la dîme de la Fête, l'Éternel mentionna la consommation d'alcool comme une bénédiction : « Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille » (Deutéronome 14 :26).

Pour des raisons personnelles, certains choisissent de ne jamais boire d'alcool, à l'exception de la cérémonie de la Pâque. Ils sont parfaitement en droit d'agir ainsi, et cela ne devrait pas être un sujet d'inquiétude ou de critiques de la part des frères et sœurs.

Lors de réunions avec des amis, notre famille ou des membres de l'Église, l'alcool ne devrait pas être le centre de toutes les attentions ni devenir l'élément

principal permettant de passer du bon temps. Au fil des ans, je me suis rendu compte que la consommation de vin ou de bière autour d'un repas causait rarement des problèmes. Si le vin, ou toute autre boisson alcoolisée, est considéré comme un élément du repas, il est rare que les gens en abusent. Par exemple, une flûte de champagne pour célébrer un événement particulier ajoute une touche festive et joyeuse à l'occasion. Cette approche semble être répandue dans les cultures qui considèrent le vin comme un aliment et un élément du repas. Les problèmes apparaissent souvent lorsqu'il s'agit de « boire pour s'amuser » et cela conduit généralement à l'ébriété.

Comme d'habitude, l'apôtre Paul a « tapé dans le mille » en donnant l'instruction suivante à l'Église de Philippiques : « Que votre **modération** soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche » (Philippiens 4 :5, *Jérusalem*). Si nous voulons plaire à Dieu dans tout ce que nous faisons, alors le fait d'être modérés dans notre alimentation, dans notre consommation d'alcool et dans toutes nos activités est une clé de la réussite.

L'ordre donné à l'Église de Dieu est très clair : « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apocalypse 18 :4). Cela inclut assurément l'abus ou la mauvaise utilisation de l'alcool, initialement créé par Dieu comme une bénédiction. En tant que chrétiens, notre exemple au sein de l'Église et en dehors est très important, car nous sommes appelés à être « une lumière dans le monde ».

Dans tout ce que nous faisons, y compris la consommation d'alcool, veillons à suivre les instructions et les directives bibliques, en réalisant que le vin peut être « moqueur » et les boissons fortes « tumultueuses », afin de ne jamais en « faire excès » lorsque nous les consommons. Ne laissons jamais l'alcool nous détourner du droit chemin. ☐

# La conduite d'un disciple avant le mariage

GERALD WESTON

Certaines personnes m'ont accusé d'être un faiseur de mariages. Je ne sais vraiment pas comment cette idée a germé. Moi, un entremetteur ? Je ne pense pas, mais je dois admettre une chose : j'aime voir une véritable histoire d'amour dans la vie réelle.

Tragiquement, trop d'histoires d'amour à notre époque se dégradent et s'enveniment. Pourquoi est-ce le cas ? Pourquoi y a-t-il autant de mariages malheureux et de relations brisées ? Quelle est la source d'une telle douleur ?

La raison pour laquelle je veux parler de l'attitude chrétienne dans les fréquentations avant le mariage est que je connais beaucoup trop de gens, pour qui j'ai de l'affection, qui ont pris de mauvaises décisions les menant à des conséquences néfastes tout au long de leur vie.

Beaucoup de problèmes démarrent à l'époque des fréquentations. Dans notre esprit le fait de fréquenter un(e) autre célibataire est une façon de se rapprocher, mais la mauvaise forme de fréquentation *peut conduire à la catastrophe*.

Ce n'est pas une exagération de dire que l'immense majorité des habitants du monde occidental, y compris beaucoup au sein de l'Église de Dieu, courent vers des peines de cœur.

## Où cela commence-t-il ?

Puisque le fait de « courtoiser » quelqu'un consiste à « sortir le grand jeu » afin de gagner les faveurs de l'autre en vue du mariage, posons-nous la question :

où cela commence-t-il ? La question peut paraître basique, mais peu de gens connaissent la réponse.

Nous utilisons souvent l'expression « Les contraires s'attirent », ou son expression antonyme « Qui se ressemble s'assemble ». Les deux sont vraies. Certaines femmes sont attirées par des hommes sans morale en pensant qu'elles pourront les changer. C'est un raisonnement insensé, car cela se passe généralement très mal pour la femme et pour les enfants issus de cette relation.

D'autre part, les personnes possédant de fortes valeurs morales, qui sont positives et qui veulent sincèrement vivre selon la loi divine, sont attirées par ceux qui partagent les mêmes valeurs. De la même manière, ceux qui ont « un visage différent » à l'Église, qui prétendent faire une chose mais en font une autre – en vivant selon les valeurs de ce monde – attireront probablement des personnes ayant un mode de pensée similaire.

La question est de savoir si vous souhaitez personnellement épouser quelqu'un partageant les mêmes valeurs que vous, qui ne rentrera pas ivre le soir, qui ne vous embarrassera pas (ou ne vous fera pas de mal ni à vos enfants), qui se préoccupera de vos besoins et qui vous sera fidèle. Si tel est le cas, alors vous devez vous efforcer d'être vous-même ce genre de personne.

C'est pourquoi les fréquentations commencent, au sens large, avec ce que nous appelons la « réputation ». En parlant de « fréquenter quelqu'un », nous pensons plutôt à la période active où deux personnes se

rencontrent régulièrement en vue du mariage. Cependant, dans notre monde, cette étape est souvent ignorée. Un garçon rencontre une fille, ils finissent au lit – et souvent ils se séparent ; ce que les gens appellent couramment et vulgairement un « coup d'un soir ». Dans certains cas, ils continuent à se voir et ils franchissent le pas de vivre ensemble. Parfois, ils finissent même par se marier, pas forcément parce que c'est la personne qu'il ou elle veut vraiment épouser, mais parce qu'il est difficile de se séparer. Qui emportera la télévision et comment diviser le chien en deux ? Sans même parler des enfants qui sont parfois nés entre-temps.

Dans ces circonstances, le couple n'a généralement aucune idée de ce que représente le mariage – particulièrement le véritable mariage divin. Personne ne songe vraiment à savoir quelle sorte de personne, de parent, de soutien de famille ou de conjoint au foyer, il ou elle sera. Ils ne savent pas non plus si l'autre sera fidèle ou non sur le long terme.

Beaucoup d'hommes et de femmes ont réduit leur choix de partenaires en se basant sur des instincts primaires, sans y consacrer une recherche approfondie. Lorsque la relation commence à se dégrader, ils commencent à blâmer l'autre et ils se demandent pourquoi la situation s'est ainsi détériorée.

Dans son livre *Un retour à la modestie (A Return to Modesty)*, Wendy Shalit a cité un article tiré d'un numéro de *YM Magazine* de 1998 disant que « le meilleur prédicateur du comportement à venir d'une personne est son comportement passé ». Elle définit ensuite cela comme étant la « réputation » (page 34).

### À quel moment commence la réputation ?

Proverbes 20 :11 explique : « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. » Selon cette perspective, la réputation commence très tôt dans la vie, dès l'enfance.

Nous lisons dans la Bible la description d'un homme tellement respecté que l'apôtre Paul le remarqua (Actes 16 :1). Lorsque Paul se rendit à Derbe et à Lystre, il y rencontra Timothée, de mère juive chrétienne et de père grec. Timothée avait une réputation très positive.

Nous possédons tous une réputation, mais celle-ci peut être bonne ou mauvaise. Paul souhaitait encadrer Timothée car il voyait en ce jeune homme

une certaine approche divine de la vie. Timothée avait une réputation positive. Pendant son enfance, il suivit fidèlement ce que sa mère et sa grand-mère lui avaient enseigné.

Imaginez à présent si Timothée avait eu une mauvaise réputation et qu'il avait essayé de la réparer à la dernière minute, juste avant que Paul arrive en ville : ce dernier l'aurait-il pris sous son aile ? Si Timothée avait dit : « Tu sais, Paul, je suis conscient que je n'ai pas vécu comme il le fallait, j'ai fait beaucoup de choses contraires à la parole de Dieu, mais j'aimerais vraiment devenir ministre. Je vais mettre de l'ordre dans ma vie à partir d'aujourd'hui. » Au début de son ministère, Paul lui-même avait eu un « problème de réputation » et il connaissait les efforts nécessaires pour réparer une vie entière d'erreurs. Aurait-il soumis le jeune Timothée à une vie entière de moqueries et de mépris s'il n'était pas encore prêt ?

Cependant, nous voyons souvent des célibataires, jeunes ou âgés, adopter ce raisonnement. Ils ont fait toutes les bêtises possibles, ils ont consommé de la drogue ou abusé de l'alcool, puis ils cherchent soudainement à rencontrer « la bonne personne ». Ils commencent à se rapprocher de cette personne, en espérant que celle-ci soit attirée par eux – mais cette méthode fonctionne-t-elle vraiment ?

Une personne cherchant un futur conjoint ayant de fortes valeurs morales va-t-elle soudainement prendre votre parole pour argent comptant, lorsque vous affirmez que vous allez mettre de l'ordre dans votre vie et devenir la personne de ses rêves ? C'est assez peu probable !

### L'importance de la bonne réputation

Si vous êtes honnête, que vous travaillez dur, que vous menez une existence sainte et que vous vous comportez en faisant preuve d'intégrité morale, votre réputation vous précédera.

Le choix vous appartient, quel sera-t-il ? En bref : si vous voulez épouser une personne fidèle, stable, avec qui vous pourrez partager une relation durable et de grande qualité, vous devez être vous-même ce genre de personne. Mais construire une réputation prend du temps. Commencez dès aujourd'hui – ne reportez pas cela à demain ! Vous ne savez jamais quand vous tomberez nez à nez avec l'homme idéal ou la femme idéale.

Si vous souhaitez épouser un homme idéal, vous devez être une femme idéale. Si vous souhaitez épouser une femme idéale, vous devez être un homme idéal. Qui se ressemble *s'assemble* !

Lorsque cette personne spéciale arrive dans votre congrégation, ou dans la salle d'assemblée pendant la Fête, et que vous faites la connaissance de quelqu'un que vous n'avez jamais rencontré auparavant, pourquoi cette personne s'intéresserait-elle soudainement à vous si une mauvaise réputation vous précède ? Même si cette personne est toute nouvelle dans l'Église, les bruits de couloir courent rapidement. Il y a aussi le problème d'essayer de se défaire subitement des mauvaises habitudes – cela n'est pas toujours facile.

Les fréquentations commencent longtemps avant l'étape consistant à sortir ensemble. Cela commence avec la sorte de personne que vous êtes.

Beaucoup de gens se basent uniquement sur l'apparence physique – et quand ils se fréquentent dans ce but, c'est généralement tout ce qu'ils obtiennent. Par contre, celui ou celle qui cherche vraiment à obéir à Dieu *regarde au-delà de l'apparence physique* ! Il ou elle regarde quelle sorte de personne vous êtes. Bien entendu, l'attraction physique est importante, mais avez-vous déjà noté combien un bel homme ne semble plus aussi attractif lorsque vous le connaissez réellement ? Ou combien une femme au physique banal peut devenir attractive lorsque vous commencez à la connaître ?

Quelle sorte de mère sera-t-elle ? Quelle sorte de père sera-t-il pour vos enfants ? Cette personne est-elle aimante, concernée par les autres et généreuse ? Ou est-elle égoïste ? Travaille-t-il dur ? Boit-elle un peu trop ? Sort-elle souvent dans les boîtes de nuit, ou présente-t-il un comportement irresponsable et sans retenue ?

C'est le genre de choses que les gens regardent lorsqu'ils recherchent une personne de qualité. Ils veulent s'assurer qu'ils vont non seulement épouser quelqu'un ayant une belle apparence, mais aussi qui a une bonne réputation et un bon caractère.

### **Avez-vous une bonne ou une mauvaise réputation ?**

Dieu nous récompensera demain pour ce que nous faisons aujourd'hui. Le même principe s'applique aux fréquentations et au mariage. Si vous êtes célibataire, vous êtes actuellement jugé(e) par les célibataires du sexe opposé.

Que votre réputation soit bonne ou mauvaise, *vous avez une réputation* quoi qu'il arrive – et les gens y sont attentifs. Si vous souhaitez épouser quelqu'un ayant de véritables qualités, commencez dès à présent à être le genre de personne que vous souhaiteriez épouser, car le processus de rapprochement a déjà commencé de façon bien réelle ! Vous attirez ou vous repoussez les autres en fonction de votre comportement, même si vous ne savez pas encore qui est la personne de vos rêves.

Cela ne signifie pas que nous ne devons pas faire preuve de pardon. Certains jeunes dans l'Église, tout comme certains célibataires plus âgés, ont parfois besoin de réparer leur réputation. Certains ont fait des choses qu'ils n'auraient pas dû faire. C'est particulièrement vrai pour ceux qui ont grandi dans le monde, mais ils sont souvent très repentants et ils ont déjà commencé à travailler afin de vaincre leurs mauvaises habitudes. Cela s'applique également aux nombreux jeunes qui « sont allés voir comment c'était à l'extérieur », avant de revenir dans l'Église et de « réparer leurs erreurs ». Ils doivent être pardonnés, mais malheureusement ils garderont parfois des séquelles de leur « aventure » ! Dieu pardonnera une mère-célibataire qui se repent sincèrement, mais cela ne lui enlèvera pas la responsabilité d'élever cet enfant. Dieu pardonnera un ancien drogué qui a totalement cessé de consommer ces substances, mais cela ne garantit pas que Dieu guérisse tous les dommages physiques causés par les drogues ou les actions commises sous leur influence.

Si vous avez marché dans la mauvaise direction, *tout n'est pas perdu*, mais si vous souhaitez avoir une bonne réputation, cela *signifie* que vous devez corriger les erreurs passées et cela doit venir du cœur. Contrairement à la beauté, de tels efforts ne peuvent pas être superficiels, ils doivent venir de l'intérieur.

Les gens pardonnent facilement, surtout dans le monde actuel. De nos jours, les gens font tellement d'erreurs qu'il est difficile de trouver quelqu'un ne transportant pas avec lui une montagne de regrets et des séquelles psychologiques. Si vous buviez trop d'alcool, que vous « faisiez la fête » ou que vous vous étiez impliqué(e) dans de mauvais comportements, le fait de reporter les changements positifs ne jouera pas en votre faveur. Il est temps de changer *maintenant* ! Vous ne savez jamais quand la bonne personne

entrera dans votre vie. Améliorez votre réputation dès maintenant, le plus tôt sera le mieux.

Dieu pardonne instantanément lorsque nous nous repentons réellement, mais les êtres humains – particulièrement votre futur mari ou votre future épouse – peuvent prendre davantage de temps à être convaincu(e). Puisqu'ils ne peuvent pas lire dans votre cœur repentant, ils chercheront à voir des preuves tangibles – dans votre comportement – et ils ne pardonneront pas uniquement sur des paroles sincères, mais lorsqu'ils verront des changements concrets dans votre caractère. Ne vous attendez pas

Dans la société occidentale, la plupart des gens tiennent pour acquise la sexualité en dehors du mariage. Mais un Dieu aimant nous met en garde contre ce comportement déviant.

à réussir à changer du jour au lendemain. Quelles que soient les circonstances de votre mauvaise réputation, vous devrez consacrer beaucoup de temps à l'étude, au jeûne et à la prière afin d'accomplir les changements nécessaires. Cependant, vous ne devrez jamais vous relâcher (Galates 6 :9-10), car un effort constant engendrera une récompense.

Les trois grands destructeurs d'une réputation et d'une relation amoureuse sont liés à la *sexualité*, à l'*alcool* et aux *drogues*. Si vous parlez un peu anglais, vous pouvez utiliser l'acronyme « S.A.D. » (signifiant *triste*) comme moyen mnémotechnique pour vous en souvenir. Ce sont les trois principaux critères – mais pas les seuls – qui détruiront votre réputation et qui feront fuir loin de vous les gens ayant un bon caractère.

### La sexualité en dehors du mariage ?

Dans la société occidentale, la plupart des gens tiennent pour acquise la sexualité en dehors du mariage. Mais un Dieu aimant nous met en garde contre ce comportement déviant. Désormais, les gens pensent qu'il est normal de coucher ensemble avant le mariage. Notre langage est imprégné par cette pensée. Les mots époux(se), mari ou femme, ont été remplacés par « partenaire ».

Cependant, les dégâts causés aux individus et aux familles suite à ce péché sont énormes. Beaucoup de gens ignorent purement et simplement tout le

processus de fréquentation et ils s'arrogent les privilèges du mariage sans les engagements de celui-ci.

Notez ce que notre Père aimant déclare en s'opposant à ce comportement : « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? » (1 Corinthiens 6 :9). Quels sont les comportements injustes qui peuvent tenir quelqu'un à l'écart du Royaume de Dieu ?

Ce verset continue : « Ne vous y trompez pas... » Autrement dit, nous pourrions nous laisser séduire par ces comportements. Nous pourrions tenter de les rationaliser. Nous pourrions nous dire : « Ce n'est pas

si grave. Je peux le faire aujourd'hui et m'en repentir plus tard. Dieu me pardonnera. Je peux faire n'importe quoi. Je peux faire ce que je veux. Je réparerai ensuite mes actions à la dernière

minute, lorsque je trouverai la bonne personne. Nous nous marierons et nous serons heureux. Je lui serai fidèle et il (elle) me sera fidèle. »

Ce genre de comportement est *totale*ment erroné – il y a un prix à payer pour la sexualité en dehors du mariage et ce prix devra être payé !

### La sexualité, l'alcool et les drogues

Notez les points mentionnés par l'apôtre Paul dans ce passage : « ...ni les débauchés [fornicateurs, c.-à-d. ceux qui pratiquent la sexualité avant le mariage], ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 :9-10).

Souvenez-vous que les *trois* principaux péchés pouvant détruire une relation amoureuse sont liés à la *sexualité*, à l'*alcool* et aux *drogues*. Deux d'entre eux sont mentionnés dans le passage précédent.

Dans le ministère, nous versons parfois des larmes lorsque nous entendons ce que font certains de nos jeunes et, d'autres fois, nous sommes très heureux qu'ils fassent ce qui est juste et d'en voir les résultats dans leur vie.

Notre Père céleste nous connaît et nous aime davantage que n'importe quel être humain ne le ferait. Il inspira l'apôtre Paul à écrire : « Fuyez la fornication. Quelque péché qu'un homme commette, c'est hors



du corps ; mais celui qui commet [la] fornication, pêche contre son propre corps » (1 Corinthiens 6 :18, *Ostervald*).

Pam Stenzel, maître de conférences concernant les dangers de la sexualité en dehors du mariage, rapporte que dans les années 1950, il y avait seulement cinq maladies sexuellement transmissibles (MST) connues. De nos jours, il en existe plus de 30 – et 30% d'entre elles sont incurables. Elles accompagneront ceux qui les portent tout au long de leur vie !

Selon le groupement des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies aux États-Unis (CDC), « environ une personne sur six, entre 14 et 49 ans, est porteuse d'un herpès génital », mais la MST la plus répandue de nos jours est le papillomavirus humain, aussi appelé virus du papillome humain (VPH). Le CDC rapporte : « Environ 79 millions d'Américains sont actuellement infectés par un VPH. Environ 14 millions de nouvelles personnes sont infectées chaque année. Les VPH sont si courants que presque tous les hommes et les femmes ayant une activité sexuelle contracteront au moins une sorte de VPH au cours de leur vie. Les problèmes de santé liés au VPH sont les condylomes (verrues génitales) et le cancer du col de l'utérus. »

Il existe plus de 30 variantes du VPH qui sont sexuellement transmissibles. Certaines formes ne présentent pas de symptômes, jusqu'à ce qu'elles produisent des cellules anormales qui peuvent se transformer en cancer. Le VPH est tellement répandu et dangereux que la plupart des médecins recommande désormais le vaccin Gardasil, en dépit de ses nombreux effets secondaires néfastes. Cependant, même si une jeune femme décide d'être vaccinée contre le VPH, le Gardasil ne la protégera pas contre les autres MST.

Parmi les adolescents sexuellement actifs, environ un sur quatre contractera une MST avant l'âge adulte. Ces statistiques concernent les États-Unis, mais la situation est similaire dans le reste du monde occidental.

Réfléchissez à présent : souhaiteriez-vous devoir dire à la femme de vos rêves que vous êtes porteur d'une maladie qui pourrait la rendre malade ainsi que vos enfants à venir ? Ou souhaiteriez-vous annoncer à votre futur époux que vos organes reproducteurs ont été endommagés par une MST que vous *ne pouvez pas*

avoir d'enfants ? Oui, les fréquentations commencent bien avant de rencontrer l'élu(e) de votre cœur avec qui vous aimeriez passer le restant de votre vie !

Lorsque Dieu nous dit de fuir l'immoralité sexuelle ou la fornication, Il dit cela pour notre propre bien. Il s'agit d'un principe inébranlable. C'est une règle que vous devez établir pour vous-même, car cela vous permet de protéger et de préserver votre vie, votre réputation et votre bonheur futur.

### **Fuyez la fornication**

Une personne seule ne devrait jamais se retrouver dans un lieu isolé avec une personne du sexe opposé, afin d'éviter la tentation d'avoir une relation sexuelle. Il est préférable que les adolescents sortent en groupe afin d'éviter les « situations compromettantes ». C'est une manière de « fuir la fornication », comme cela nous est ordonné dans 1 Corinthiens 6 :18 (*Ostervald*).

Évidemment, cela ne signifie pas qu'un jeune homme devrait éviter de rendre visite seul à sa grand-mère. Et cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas un temps approprié pour parler face à face lorsque vous fréquentez quelqu'un, notamment lorsque vous êtes suffisamment âgé(e), préparé(e) et sérieux(se) dans l'engagement vers le mariage.

M. Armstrong rappelait aux étudiants de l'*Ambassador College* que la sexualité n'était pas seulement la finalité de l'acte, mais aussi tout le cheminement qui y conduit. Ce que nous appelons les préliminaires. Trop de couples *jouent avec les préliminaires* et ils finissent avec des regrets car cela les a conduits plus loin que prévu. Nous lisons dans Proverbes 22 :3 : « L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis. » Si vous êtes prudent, vous éviterez de *jouer avec les préliminaires* en dehors du mariage ! Que cela devienne un autre de vos principes inébranlables.

### **L'abus d'alcool détruit la réputation**

La deuxième façon de détruire votre réputation est d'abuser de l'alcool. Les boissons alcoolisées peuvent être une bénédiction comme une malédiction (voir l'article "Moqueur et tumultueux", page 9). Lorsque nous utilisons l'alcool pour nous saouler, c'est une malédiction – il n'y a pas à discuter ! Rien de bon n'émane de ce comportement. De plus, avec les

réseaux sociaux et le fait que tout le monde possède un appareil photo intégré à son téléphone portable, votre réputation peut être détruite en une seule soirée.

Dans Proverbes 31, nous sommes instruits par la mère du roi Lemuel. Son fils allait devenir roi – comme nous deviendrons rois à l'avenir. Elle le mit fermement en garde contre les femmes immorales et contre la sexualité en dehors du mariage. Mais son deuxième avertissement concernait l'abus d'alcool : « Ce n'est point aux rois, Lemuel, ce n'est point aux rois de boire du vin, ni aux princes de rechercher des liqueurs fortes, de peur qu'en buvant ils n'oublient la loi, et ne méconnaissent les droits de tous les malheureux » (versets 4-5). Notez que le jugement d'une personne est altéré par le mauvais usage d'alcool. La Bible ne condamne pas l'alcool, mais seulement sa mauvaise utilisation. Lorsque l'alcool est utilisé pour se saouler, c'est un problème. Par contre, il n'y a rien de mal à boire un verre de vin ou une autre boisson alcoolisée pendant un repas.

Le fait de boire pour se divertir est devenu un grand problème dans le monde actuel. Malheureusement, certains de nos jeunes tombent dans ce piège, y compris pendant la Fête des Tabernacles ! Pour votre santé physique, mentale et spirituelle, et pour préserver votre réputation, *ne vous laissez pas entraîner* à boire pour vous divertir.

### **D pour Drogues**

L'alcool et la drogue sont souvent liés. Cependant, les drogues ont des effets beaucoup plus puissants que l'alcool. Les drogues dites récréatives circulent partout dans les universités et les fêtes. Leur consommation encourage des comportements inappropriés et destructeurs. Au-delà des dégâts potentiels qu'elles peuvent causer à votre esprit et votre corps, elles peuvent détruire votre réputation. Assurez-vous de ne jamais, jamais, *jamais* y toucher ! Que cela soit un autre de vos principes inébranlables.

Saviez-vous que la prise de drogues récréatives est mentionnée dans les Écritures ? Notez ce que la parole de Dieu déclare dans le livre de l'Apocalypse : « Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les *magiciens*, les idolâtres, et tous les

menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21 :7-8). Nous associons souvent le mot magicien, ou sorcier, à une personne portant un chapeau pointu et tenant une baguette à la main. Peut-être pensons-nous à Harry Potter.

Cependant, lorsque nous étudions l'étymologie du mot *magicien* dans le passage précédent, il est intéressant de noter que celui-ci vient du grec *pharmacos* – qui a donné le mot pharmacie et qui est lié à la distribution de drogues. Pourquoi trouvons-nous ce mot dans ce passage ? Certaines personnes ont appliqué ce mot de façon erronée aux médicaments actuels utilisés pour traiter les malades. Elles n'ont jamais considéré ce mot dans le contexte.

De nombreux cultes, passés et présents, utilisent des drogues altérant la pensée pour provoquer un état d'extase ou de transe, afin de créer une sorte « d'expérience transcendante ». Dieu dit que ces *pharmachais* (magiciens) n'entreront pas dans Son Royaume. Les drogues récréatives ne produisent rien de bon sur le court comme sur le long terme. Tout ce qu'elles *font* est de vous causer du tort, de détruire votre réputation et votre bonheur à venir !

### **N'omettez jamais les fréquentations**

De nos jours, trop de gens ne prennent plus la peine de se fréquenter et de se connaître. Ils se retrouvent directement dans un lit sans vraiment se connaître l'un l'autre, avant de commencer à vivre ensemble par commodité. Puis, après coup, ils pensent parfois à se marier. Désormais, le mariage n'est plus une institution. C'est devenu un événement pendant lequel toute la lumière est braquée sur la mariée, qui reçoit plein de cadeaux. Il y a toujours quelque chose de charmant et de romantique pendant les noces, mais le but du mariage s'est perdu.

Lorsque deux personnes ont omis tout ce qui aurait dû avoir lieu auparavant, ils ne construisent pas des fondations solides pour un mariage durable. Ils se soucient peu de la réputation – à la fois de leur réputation et de celle de la personne avec qui ils « sortent ». Trop souvent, leur formidable cérémonie de mariage se termine en peine de cœur. Cela se produit car ils vivent selon les voies de ce monde et ils récoltent les conséquences de leurs mauvaises décisions.

**Les véritables fréquentations chrétiennes**

Fréquenter une personne du sexe opposé est une étape importante pour construire un mariage, une famille et une formidable histoire d'amour – et nous aimons ces histoires réussies. Lorsque nous voyons deux jeunes gens débiter ensemble dans la vie, nous sommes heureux pour eux. Nous voulons que leur histoire d'amour soit durable. Le fait de se fréquenter de la bonne manière est une étape importante permettant d'atteindre ce but.

Pour ceux d'entre nous qui font partie de l'Église de Dieu, nous devrions voir les choses différemment du monde, car nous visons des résultats différents. Nous voulons voir des résultats positifs. Nous voulons voir de magnifiques histoires d'amour dont nous pourrions tous nous réjouir.

J'espère et je prie pour que chaque célibataire, homme ou femme, dans l'Église puisse fréquenter de façon chaleureuse et appropriée, afin d'avoir une longue histoire d'amour qui durera la vie entière ! LJ

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames

**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correctrice d'épreuves** | Françoise Duval  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 5, Numéro 6

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2018 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible Darby 1991 (Darby)    ▪ Bible de Jérusalem 1998 (Jérusalem)    ▪ Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)

# Ce qui est mis devant nos yeux

MARC ARSENEAULT

En regardant les actualités cette semaine, et en voyant encore un homme célèbre tomber pour des accusations de gestes sexuels déplacés, je me suis demandé où tout cela nous menait. Et encore plus important, *d'où cela venait-il*? Cette tendance rappelle un verset : « Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux » (Psaume 101:3).

Depuis des années, quels sont les thèmes mis devant nos yeux dans les feuilletons, les comédies, les films et la culture populaire ? Les chaînes télévisées attirent les gens avec des émissions remplies de sous-entendus et de double sens vulgaires, voire des propos ou des scènes explicites. Dans les années 1980, les feuilletons faisaient sans cesse la promotion de ces choses. Regardez l'industrie actuelle de la musique. Combien de chansons parlent-elles de « s'amuser » un soir et de passer à autre chose le lendemain ?

Les comportements scandaleux et infâmes auxquels nous assistons sont-ils vraiment surprenants, ou récoltons-nous ce que nous avons semé ? *Le sexe fait vendre* et, après des décennies de ventes (et d'achats), le bilan est malheureusement très clair. Il est justifié de s'offusquer, car ce genre de contenu est inacceptable. Mais pour beaucoup de gens, le fait d'être choqué est au mieux naïf, au pire hypocrite, car la plupart d'entre eux regardent ces contenus, avant d'aller eux-mêmes acheter de la musique ou regarder des spectacles qui encouragent les mêmes comportements. Avons-nous une réelle volonté de *bannir* de telles choses de devant nos yeux ?

Tout autour de nous, la culture est imbibée de cette *corruption*. Les femmes ne sont plus respectées pour ce qu'elles sont, mais pour leur apparence. La « culture du sexe » est disponible sur toutes les plateformes média. La société s'en délecte, elle baigne dedans, puis elle agit

comme s'il n'y avait aucun lien entre ces divertissements et les véritables situations d'actes lubriques et pervers.

Les femmes, en particulier, sont considérées comme des objets et agressées à cause de leur apparence, mais les hommes sont utilisés de la même manière. Les agences de publicité utilisent la sexualité pour vendre tout et n'importe quoi. Pourquoi ? La luxure est une *faiblesse inhérente à la nature humaine*.



Pendant des siècles, elle a été utilisée pour manipuler des peuples, ainsi que pour affaiblir leur détermination et leur fidélité, souvent dans le but de les contrôler ou de leur *vendre* quelque chose. L'apôtre Paul était conscient de cela lorsqu'il écrivit : « Toutefois, pour éviter la dé-

bauche, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari » (1 Corinthiens 7 :2). L'apôtre Jean a écrit : « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde » (1 Jean 2:16). Quelle description précise de la société actuelle !

Comment pouvons-nous nous défendre ? Quelle est la *bonne* manière de voir les autres ? Voyez ce conseil inspiré par Dieu pour les personnes mariées : « C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin » (Éphésiens 5:28-29). Par extension, ce principe s'applique aux relations entre les hommes et les femmes en général. Ici, le verbe « aimer » signifie respecter, prendre soin et supporter. Ce verset met ensuite en perspective le fait que Jésus-Christ *a donné Sa vie pour nous*. Cette attitude modifiera votre comportement. Vous verrez alors les hommes et les femmes comme des *personnes*, non comme des objets sexualisés mis devant nos yeux de façon perverse.

## Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.